



Les enfants *avant tout*

association d'aide à l'enfance - loi 1901

Avril 2013

N° 61

Dans ce numéro :
Hommage à Shamala



Lettre aux responsables des Enfants Avant Tout d'hier d'aujourd'hui, de demain...

Y a-t-il une mesure du chemin parcouru dans cette aventure humaine ?

Celle du temps, déjà plus de trente ans que notre association s'investit dans le domaine de l'enfance délaissée.

Celle des compétences, des connaissances, des expériences acquises et consolidées en permanence.

Celle des rencontres extraordinaires de ceux qui, dans chaque lieu où nous sommes présents, ont choisi de consacrer leur existence à ces enfants.

Celle des centaines d'enfants, de familles, qui ont vu leur vie bouleversée, leur vision de l'humanité changée.

Celle de nos échecs, qui nous marquent comme autant de cicatrices, de deuils.

Notre association est un organisme vivant, multicellulaire. L'arrivée de nouveaux bénévoles assure un renouvellement constant et, nous l'espérons, prépare l'avenir.

Si nous partageons plusieurs fois dans l'année les informations avec le Conseil d'Administration, les membres du Bureau, eux, débattent et participent à chaque décision car la tâche est immense et demande un investissement quotidien lourd, une gestion partagée des orientations.

Chaque jour amène son lot de nouvelles parfois bonnes, parfois difficiles.

Des règles administratives qui changent, des politiques de l'enfance qui varient, des décisions qui paraissent parfois incompréhensibles, quelques rares échecs d'adoption qui nous occupent l'esprit.

Mais bien sûr aussi, une majorité d'enfants heureux intégrés dans leurs familles adoptives,

d'autres qui grandissent dans les institutions et deviennent adultes autonomes...

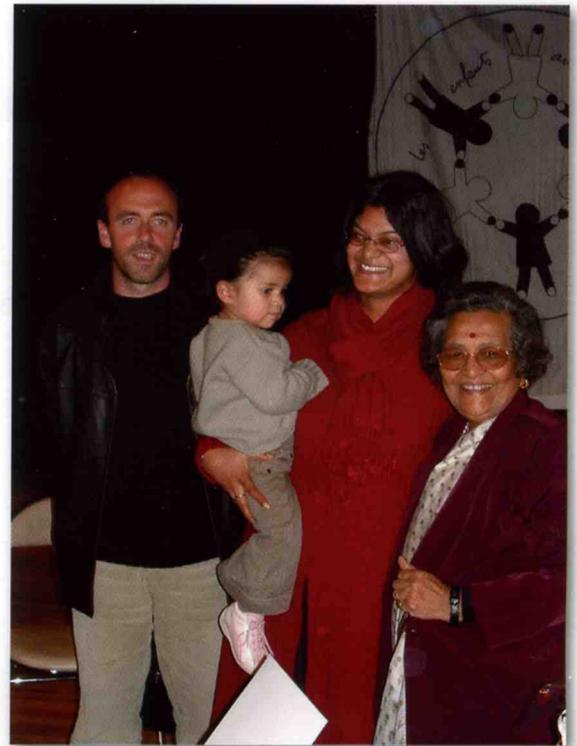
Nous sommes des relais, des passeurs, instruments de destins que nous ne maîtrisons pas.

Nous accompagnons les enfants dans la rencontre avec de possibles parents, nous accompagnons les enfants qui resteront sans famille.

Shamala a quitté ce monde en novembre 2012 ; elle incarne pour de nombreuses familles, pour tous les enfants venus de l'orphelinat de Nagpur, cet instrument du destin, cette "Mother" de tous les enfants.

C'est autour d'elle que s'est créée l'association Les Enfants Avant Tout.

Sa disparition nous fait cruellement mesurer le chemin parcouru ; nous avons souhaité partager ce moment de deuil, à travers cette revue.



*Réjoindre le vent, si près de l'océan que tu aimais tant,
Aller au bout du monde, partout où tu as confié TES enfants,
Jouer avec eux, aller plus vite, plus loin, plus haut,
Tu le peux maintenant car tu es portée par l'au-delà des eaux...*

*Merci Shamala pour ce que tu nous as appris, donné et enseigné
Merci pour ton regard, ta chaleur et ta bonté
Merci pour ton accueil, ta confiance, ton ouverture et ton sourire éclairé*

*Merci pour tes enfants sans cesse renouvelés,
Merci d'avoir cru en nous, brisant les frontières durement installées
Merci d'avoir tenu contre vents et marées...*

*De toi je garde ta main dans la mienne, tes rires réinventés,
De toi, je garde une autre philosophie de l'Humanité...*

*Avec toi hier, ce matin, ce soir encore et toujours
Avec toi demain, puisque ton Eternité a le parfum de l'Amour...*

Pour Mother Shamala

Nuit du 3 au 4 novembre 2012

Sha Didi

SHAMALA

2 novembre 2012, un appel d'Isabelle Gouriou (Sha didi), infirmière envoyée plusieurs fois en mission en Inde nous apprend que Shamala est décédée

Le 3 novembre 2012, la présidente des Enfants Avant Tout a envoyé ce message (Internet ou courrier) à tous les parents d'enfants originaires d'Inde dont nous avons les adresses.

Bonjour,

Je voudrais par ce message toucher une majorité des responsables et membres de l'association, ainsi que les familles adoptives et les jeunes gens originaires de l'orphelinat de Nagpur en Inde.

Nous avons appris hier soir (2 novembre 2012) le décès de Mother Shamala Abroal, ancienne directrice de l'orphelinat de Nagpur, à l'âge de 82 ans par l'intermédiaire d'une jeune femme qui retournait en visite dans son pays natal.

J'ai transmis ce matin nos condoléances au nom de tous, à sa famille qui nous avertissait également officiellement de son décès hier soir par e-mail.

Nous garderons tous de cette femme le souvenir d'une vie engagée au service des enfants les plus démunis et souvent rejetés.

Elle a ainsi permis l'adoption de nombreux enfants en international, (au moment où l'Inde n'adoptait pas en national) en Hollande, Australie, France, etc.

Elle était une sorte de "grand mère indienne" pour les 249 enfants de l'orphelinat de Nagpur adoptés à travers notre association depuis 1981 jusqu'à 2001.

Elle est restée jusqu'à la fin de sa vie la "témoin" de leur présence à l'orphelinat, elle recevait chez elle celles et ceux qui souhaitaient remonter à leur début de vie en Inde.

J'espère que de nombreuses personnes lisant ce forum pourront ainsi être au courant de son décès et transmettre cette information aux autres.

Geneviève Vial

Décidemment, la famille EAT est endeuillée. Shamala a largement contribué à la constitution de cette famille et nous la regrettons énormément. Mes filles ont voulu témoigner de leur attachement à Mother Shamala en écrivant une petite lettre d'adieu à celle que l'on vénérât tous (parents et enfants) :

Très Chère Mother Shamala,

Des années se sont écoulées depuis la dernière fois que nous vous avons vue, mais le souvenir reste intact. Votre visage, votre sourire, vos bras qui nous enlaçaient avec amour, autant de détails qui font que l'on ne peut oublier une femme telle que vous. Cependant, vous êtes bien plus qu'une femme à nos yeux. En effet, nous, enfants de l'orphelinat, vous considérons comme une grand-mère. Vos combats représentent la vie, nous vous devons bien plus que des écrits. Nous espérons que vous intercepterez ces messages car chacun d'entre eux est comme une pensée : inoubliable.

Vous nous avez offert le bonheur et, de là où vous êtes, nous aimerions que des millions de visages se tournent vers vous, pour vous offrir leur plus beau sourire. Vous nous avez redonné la joie de vivre. Grâce à vous, des enfants sont entourés d'une famille qu'ils n'espéraient plus trouver, et des parents connaissent le bonheur d'avoir fondé une famille.

Vous êtes présente là où l'amour est immuable, dans nos coeurs. La place immense que vous avez offerte pour les enfants abandonnés, est la même que celle que nous avons pour vous. Vous avez donné un sens à la vie pour la plupart d'entre nous et nous vous remercions du plus profond de notre âme.

Namrata, Sumitra et Durga.

Bonjour,

Nous sommes Maya et Abhilasha, des enfants de Shradanang.

Nous souhaitons rendre hommage à cette grande femme, Shamala Abroal qui a permis à tant de familles, dont la mienne, d'être formées et réunies.

Ma soeur et moi lui devons notre vie entière : en premier lieu, de nous avoir sorti de la misère. Nous étions orphelines et pauvres jusqu'à ce qu'elle s'occupe de nous. Elle nous a offert une famille, un toit et une vie agréable et paisible, loin de la faim et de la solitude.

Mes parents qui souhaitaient avoir des enfants ont vu ce rêve réalisé grâce à elle et nous lui sommes tous reconnaissants.

Nous sommes allés la voir à Nagpur il y a 6 ans de cela et je n'aurai pas assez de mots pour décrire l'accueil exceptionnel. Nous avons ressenti toute la bonté et l'humilité de cette femme, ce fut pour nous tous une rencontre magique et un souvenir inoubliable.

Nous souhaitons ainsi témoigner notre affection et notre plus grand respect à Shamala, une femme altruiste et simple, une personnalité et un charisme exceptionnel, une mère pour tous les orphelins de Shradanang.

Maya, Abhilasha, Claudine et Hervé Philippe



Depuis longtemps, la famille du père de Shamala habitait Junnar, un centre antique et important de commerce situé sur la rivière Kukadi, un centre qui continue à être un site touristique très populaire. Son père s'appelait Vishnupant Khatri et sa mère Bindu ; Shamala était la benjamine de la famille, avec un frère, Chandrakant, de 10 ans son aîné, et une sœur Krishna, âgée de 8 ans plus que Shamala.

La date exacte de sa naissance est inconnue, établie au **11 mars 1930. Malheureusement, sa mère est morte six mois plus tard**, laissant l'enfant avec sa mère âgée et une sœur qui était veuve. Selon la coutume de l'époque, Shamala était née chez les parents de sa mère, mais son père a insisté pour que l'enfant soit ramenée à Junnar et pour être élevée par sa tante Mai, qui avait déjà deux enfants.



La famille était petite, mais assez aisée, ayant des domestiques, des serviteurs et d'autres personnes dépendantes. Shanta (comme on l'appelait pendant son enfance) était la bien-aimée de Mai et elle et sa famille étaient aussi bien connues dans la ville. Elle n'a plus eu aucun contact avec la famille de sa mère après la mort de la dernière.

Jeune, **Shanta** était renommée pour sa franchise et pour le fait de savoir ce qu'elle voulait faire de sa vie. La valeur de charité était enracinée dans sa famille et dans son contact avec le monde extérieur. Elle fut élève de l'école des filles de Junnar, puis ensuite à l'école anglaise. Là elle a commencé à lire abondamment, s'est fait des amies qui sont restées proches d'elle durant toute sa vie ; elle a commencé également à s'impliquer dans des activités politiques.

Au printemps de l'année 1947 elle a fait connaissance de son futur mari, Krishna Kumar, de la famille Abroal. La première rencontre a eu lieu pendant une manifestation très houleuse mais très joyeuse. Leur mariage a été célébré le 18 mai 1948 et **Shanta Khatri est devenue Shamala Abroal.**

Après leur mariage, son mari continuant ses études, Shamala vécut au domicile de ses beaux-parents.

Shamala rejoignit son mari en 1949 et le jeune couple a pu alors s'installer ensemble pour la première fois.

Shamala ne travaillait pas, mais passait ses jours à lire, à écrire des articles pour la presse écrite et à décorer sa maison. Pendant un court moment elle a même été intermittente du spectacle à la radio où elle chantait et jouait dans quelques petites pièces de théâtre.

Ensuite, ses enfants sont nés : son fils Nayan en 1952, son fils Rashmi en 1954, sa fille Keerti en 1956 et Kamal Kishore, en 1957.

Après les naissances des enfants, la famille s'est installée à Ambikapur, où son mari travaillait.

Un jour, pendant qu'elle voyageait avec son mari, le beau-père de Shamala lui a demandé d'apporter un don de sa part à l'orphelinat Shradhanand Anathalaya à Nagpur.

Shamala s'est souvenue que, pendant la visite, une petite fille avait tiré plusieurs fois sur son sari en lui demandant si elle était venue pour l'enlever de l'orphelinat.

Shamala a réfléchi à sa relation à ses propres enfants et elle s'est juré d'habiter elle-même un jour dans cet orphelinat pour devenir une mère pour tous les enfants abandonnés.

L'orphelinat Anathalaya avait été créé en 1927. En 1961, considérant l'intérêt de sa femme, Mr Abroal était nommé directeur de l'orphelinat et Shamala a commencé son travail pour y améliorer les conditions d'hygiène et de vie. Elle a aussi introduit l'habitude de serrer la main aux enfants : ainsi les enfants se sentaient chéris et elle pouvait voir subtilement si l'enfant était en bonne santé.

Son mari poursuivant ensuite sa propre carrière, Shamala a été nommée directrice de Shradhanand Anathalaya en 1963 ; elle rencontra quelques difficultés du fait qu'elle était directrice mais pas membre du Comité de gestion de l'orphelinat.

Shamala a reconnu que même pendant les moments les plus difficiles, elle s'est sentie contrainte de continuer, surtout pour aider les bébés placés à l'orphelinat.

Le travail pour agrandir Anathalaya continuait et un nouveau bâtiment a vu le jour en 1965. En 1966, il y avait 128 résidentes dans l'orphelinat qui vivait avec des dons publics d'un montant de 22.500 rupees par an.

Après sa première année comme directrice, Shamala a vu ce chiffre augmenter jusqu'à 200 résidentes, pour 30.000 rupees de dons publics.

Egalement, pour améliorer la santé de tous, pendant les années 1970 elle a pu obtenir les services de Dr Kamal Poogalia, qui donnait son temps à l'orphelinat.

Au fil du temps elle est devenu secrétaire du comité de gestion.

Shamala a décidé que sa préoccupation majeure tournerait autour des bébés et des adolescentes. Chacune des adolescentes était responsable du bien-être d'un autre enfant, le résultat amenant des rapports plus "familiaux" parmi les enfants. Elle a aussi motivé les filles dans leur éducation, afin d'améliorer non seulement leur propre avenir, mais aussi avec l'espoir de participer ainsi à l'avenir de l'Inde. Elle voulait que les filles se sentent utiles à l'orphelinat et aussi au monde extérieur. L'orphelinat ressemblait à une vraie maison : la tâche de nettoyer une chambre était demandée aux occupantes et il y avait des concours hebdomadaires pour choisir les chambres les mieux entretenues.

En plus du Dr Poogalia, Shamala travaillait aussi avec Mme Thakre, surnommée "Maushi" - "Tatie" - par les résidentes et Mr Chinchalkar, nommé "Mama" - "Tonton" - par les enfants et les adolescentes.

Ayant établi de bons principes de travail à l'orphelinat, Shamala a pu entrer l'université de Nagpur et y a finalement obtenu son diplôme en 1976.

Ses enfants ont grandi et fait leurs vies, mais elle vécut cruellement le décès de son fils Kamal Kishore, mort d'une crise cardiaque en 1993.

La plupart des enfants à l'Anathalaya ont été abandonnés et emmenés à l'orphelinat par la police, des assistantes sociales ou par leurs mères elles-mêmes. Dr Poogalia pratiquait les examens, les formulaires d'admission ont été complétés et gardés comme dossier permanents de l'enfant. Quelquefois les enfants ont été confiés en adoption à des familles assez pauvres, car Shamala croyait fortement qu'un enfant avait surtout besoin d'un foyer et des parents. Elle disait qu'elle n'avait qu'à regarder les yeux d'une mère quand celle-ci rencontrait son enfant adoptif pour la première fois pour savoir comment serait la vie de l'enfant. La devise de l'Anathalaya est un parent pour un enfant, pas l'inverse.

Au tout début, Shamala n'était pas en faveur de l'adoption internationale car elle croyait, comme beaucoup d'autres, que les couples étrangers qui adoptaient des enfants indiens cherchaient surtout une main-d'œuvre peu chère.

La première demande en adoption internationale est venue du Pays-Bas en 1975. Une petite fille, choisie pour être adoptée au Pays-Bas a

contracté la poliomyélite avant la finalisation de son adoption et Shamala a été très étonnée lorsque les parents adoptifs ont refusé d'adopter une autre enfant que celle-là, disant qu'ils n'auraient pas pu changer cette situation s'il s'était agi de leur enfant biologique. Plus tard, Shamala a visité les Pays-Bas et y a rencontré beaucoup d'enfants adoptés de l'Inde et d'autres pays.

Son association avec la France a débuté avec Les Enfants Avant Tout en 1981.

Shamala avait été surnommée Aai - "Mère" - par les enfants de l'orphelinat et elle recevait toujours des nouvelles des enfants partout dans le monde.

Shamala croyait sincèrement que lorsqu'un enfant était confié en adoption à l'étranger, il emportait un petit morceau de l'Inde vers son pays d'adoption.

Shamala a reçu beaucoup de récompenses, mais rien de plus pertinent que le titre officiel de "Mère" qui lui a été octroyé par l'Etat du Maharashtra.

329 enfants de l'orphelinat de Nagpur ont été adoptés à travers l'association LES ENFANTS AVANT TOUT. Shamala Abroal est venue régulièrement en France, invitée à des meetings par les présidents de l'association LES ENFANTS AVANT TOUT afin de revoir les enfants partis en adoption (Michèle et Bernard MORIN 1981-1985).



(Jeannette BLAIS 1985 à 2002 en adoption et Gérard BLAIS de 1984 à 2005 en action). L'association EAT Action a été créée en 1984 par Gérard Blais afin d'apporter une aide humanitaire aux enfants recueillis à Shradhanand Anathalaya.

De nombreuses équipes d'infirmières françaises ont passé au minimum 6 mois de leur vie pour s'occuper des bébés particulièrement fragiles.

Cette collaboration s'est terminée fin 2001, suite à une difficulté importante de santé de Mme Abroal. A ce moment-là, le nouveau président du Comité et la nouvelle directrice de l'orphelinat de Nagpur ont porté des accusations injustifiées contre Shamala et n'ont plus souhaité travailler avec EAT ni en adoption, ni en action.

Mme Abroal est revenue deux fois en Bretagne en 2005 et 2008, à l'invitation de Geneviève VIAL (présidente élue en 2002).



Shamala et Jeannette Blais

J'ai pris connaissance de ton mot concernant le décès de Shamala. Ce qu'il faudrait dire aussi à son propos c'est, il est vrai, à force de discussions à Nagpur entre elle, Jeannette et moi, qu'elle a franchi, et c'est la seule, le barrage des castes acceptant contre son conseil d'administration, la présence des infirmières françaises. C'est ce en quoi je l'ai admiré le plus, car elle avait compris que nos intouchables, pour la plupart des nurseries, bénéficiaient de soins auxquels jusque là ils n'avaient pas le droit. Le mépris affiché à notre égard par le président et autres membres du conseil d'administration, elle a su y résister en me voyant moi et les autres soigner les bébés.

La preuve en est que dès son départ pour maladie l'aventure de l'association EAT était brisée en Inde.

C'était bien une "MOTHER SHAMALA"

mon amitié à tous.

Gérard Blais

De retour de quelques jours de vacances en famille, je lis ton mail comme tous, on est triste c'est un lien de coupé c'est la certitude que mes filles ne la reverront pas bien qu'on ait pensé à sa mort vu son âge, on ne pouvait pas l'envisager et maintenant c'est là bises de nous tous chantal Passemard

je découvre à l'instant cette mauvaise nouvelle. Et je pleure un être très cher, qui pour moi devait être immortelle. Nous devons tant à Shamala, nous les parents, nos enfants et tous ceux qu'elle a accueillis à Shradhanand Anathalya... Que dire, je ne trouve pas les mots. A plus Jeannette Ginguéné

Quelle grande tristesse à la lecture de ton mail ! Grâce à Shamala, comme beaucoup de couples, nous avons eu l'immense bonheur de voir un de nos plus chers désirs se réaliser. Au-delà de toutes ces adoptions, elle a sauvé, aimé, défendu tant et tant d'enfants... Elle leur a donné l'Espoir en l'Avenir et, pour cet engagement de toute une vie, nous sommes admiratifs, toutes nos pensées vont vers elle et sa famille. Espérons que de par le monde, d'autres personnes aient son Amour de l'autre et sa ténacité. Amitiés de nous 2 Yvan & Danielle Cléro

Nous avons également été affecté par cette triste nouvelle, particulièrement Noémie qui n'aura pas eu le temps de reprendre contact avec elle. Heureusement les photos de sa venue en France restent et permettront d'en garder un souvenir heureux. Avec elle c'est un peu des racines de nos enfants qui s'en vont.

Amitiés
Famille Badiou

Je m'appelle Marie, Yamini de mon prénom indien. Je n'ai pas eu l'occasion d'avoir un "véritable" tête-à-tête avec Shamala.

Babali m'a appelée pour me dire que Shamala était décédée. J'avoue que sur le coup ça m'a fait comme si on m'avait enlevé mon souffle.

Lorsque j'ai raccroché j'ai repensé à cette fameuse réunion. en avril 2005.

On avait demandé aux enfants de poser une à deux questions à Shamala par rapport à l'orphelinat de Nagpur.

A ce moment j'avais tellement de questions et si peu de réponses...

Avec l'aide de mes parents j'ai pu me décider sur deux questions. Lors de ce jour, j'avais ma feuille avec moi. j'ai descendu les gradins en entendant derrière moi les rires de mon frère et deux amies.

Que faisais-je là ?

Le ventre noué, la respiration haletante, je m'avançais vers l'estrade où se situaient des personnes assises derrière une grande table.

Shamala était en sari et m'impressionnait.

J'eus beaucoup de mal à poser ma première question sans bafouiller au départ.

Après avoir posé ma question j'essayais de traduire dans ma tête ce qu'elle me répondait mais j'étais captivée par cette dame.

Je suis fière de lui avoir posé ces questions.

Quelques heures plus tard, nous allions tous les enfants faire une photo de groupe avec Shamala.

Elle était et est une grande dame qui a fait beaucoup pour nous, enfants adoptés venant d'Inde.

Je lui serai éternellement reconnaissante pour son courage.

Marie Batard

Je n'ai pas répondu tout de suite à ce message. En fin de compte, je n'avais pas tellement envie de parler de souvenirs de Shamala : ce genre de message est une façon de tourner une page, de clore une période, et je n'ai sans doute pas envie de la clore, cette période.

Merci à Geneviève de nous avoir informés. Je pense à tous ceux qui ont bâti, ou rebâti EAT avec elle.

Bernard et Patricia Taillebot

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Shamala. Pour nous, elle restera un moment inoubliable de notre vie quand nous l'avions reçue chez nous en 1981 avant l'arrivée de Kanaki en avril 1983. Elle restera à tout jamais comme vous le dites affectueusement "la grande-mère indienne" de notre fille.

P.S. En 2005 au cours d'un voyage en Inde avec son compagnon, Kanaki avait été très bien reçue par Shamala et toute la famille Abroal à Nagpur. Elle a donc écrit directement à la famille.
famille Guéna

merci de nous avoir informés du décès de Mme ABROAL.

nous ne l'avons jamais rencontrée mais nous savons ce que nous devons à cette femme courageuse ainsi qu'à l'orphelinat où ont été accueillies nos deux filles bébés ainsi qu'à l'association "Les enfants avant tout" encore merci car je le dis souvent à mes filles : elles sont les plus belles choses qui me soient arrivées dans la vie.

je n'oublie pour autant pas notre garçon qui est Indien né à la Réunion. j'ai eu l'opportunité de partir en Inde en janvier dernier à Madras, de faire du tourisme itinérant dans le Tamil Nadu puis le grand sud de l'Inde (Kanayakoummari avec les pèlerins... très impressionnant !!), puis le Kerala et une petite escapade à Hyderabad.

Nous étions deux amies pour cette aventure qui nous a permis de nous immerger auprès des Indiens, de voyager avec eux, de partager des repas, d'interminables discussions et d'inoubliables fous rires !!

Nous sommes revenues sûres de retourner dans ce pays en plein changement et si prudent à changer en même temps !!

Et j'ai pu longuement échanger avec mes 2 filles sur leur pays de naissance même si elles sont nées beaucoup plus au nord.

Et l'idée qu'elles refusaient, au début, de découvrir leur pays -fait son chemin dans leurs têtes de jeunes filles de 23 et 25 ans. L'une d'elle d'ailleurs est infirmière à Paris auprès des prématurés...

Voilà de brèves nouvelles des vies de nos enfants qui se construisent avec notre amour toujours et qui ensoleillent toujours la nôtre.

je vous souhaite le meilleur et belle continuation pour l'association.

Très cordialement

Nadine Poussard

Comme beaucoup de familles, nous avons appris avec émotion le décès de Shamala. Nous avons eu la chance de la rencontrer lors de notre voyage en Inde il y a 4 ans et elle était déjà souffrante.

Nous garderons toute notre vie ce souvenir.

Nous avons choisi de vous transmettre une photo que Hansa aime particulièrement (en pièce jointe) avec le texte suivant.

Nous sommes allés à Nagpur en février 2008 et avons été invités par la famille Abroal. Cette photo témoigne des moments privilégiés partagés entre Shamala et Hansa. Pour la circonstance Shamala s'était fait un plaisir de lui prêter un sari et surtout de l'aider à le mettre !

Hansa, Isabelle et Stéphane Chauve



Bonjour je m'appelle Tilottama j'ai 23 ans
j'ai été adoptée à l'âge de 8 mois.

J'ai aujourd'hui une petite fille âgée de 16 mois et je suis mariée.

J'ai appris le décès de Shamala et cela ma beaucoup attristée et touchée c'est pourquoi je me permets de vous envoyer ce mail afin de vous faire parvenir mes condoléances.

En 2010 mes parents nous ont emmenés en Inde à Nagpur où j'ai pu rencontrer Shamala chez elle ! Cela m'avait beaucoup touchée !

Je suis sûre qu'elle repose en paix avec tout le bien qu'elle a fait pour tous les enfants.

En tout cas pour ma part je lui en serai toujours reconnaissante.

Merci

Tilottama

Une grande dame nous a quittés : Mother Shamala Abroal.

Nous la remercions du fond du coeur pour tout ce qu'elle a fait pour tous les enfants malheureux qui avaient besoin d'une main tendue. Elle s'est battue pour pouvoir leur apporter un toit, ainsi que tout le nécessaire pour vivre et subsister, avec en plus de l'amour et de l'espoir pour l'avenir.

Etre une femme, en Inde, lui a demandé d'avoir beaucoup de hargne pour arriver à son but.

Elle nous a permis aussi d'adopter notre fille, qui est le bonheur de notre vie.

Merci Shamala, Merci pour tout, vous resterez toujours dans notre coeur...

Famille Vasselon



C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de M^{me} Abroal.

Elle a donné tout ce qu'elle a pu pour les enfants afin qu'ils vivent, grandissent et rentrent dans la vie avec un maximum de chances.

Par notre enfant son souvenir restera toujours parmi nous.

Famille Longeanie

A notre grande famille des enfants avant tout !

Nous sommes très touchés par cette triste nouvelle de la disparition de Shamala.

Shamala est, et restera toujours, pour chacun de nous qui l'avons rencontrée une très grande dame : par son courage, sa simplicité, sa disponibilité, sa générosité.

Notre dernière rencontre fut à Nagpur en février 2007 où nous avons eu la chance et le véritable privilège de passer une journée en sa compagnie, sa famille et notre fille Rakhi.

Cet instant unique aura permis l'instant d'une journée mais ô combien précieuse, de vivre et témoigner de toute la qualité d'accueil et d'écoute de cette femme extraordinaire. Nous voulons transmettre à sa famille toute notre plus profonde amitié au moment de cette douloureuse séparation.

Le seul hommage que nous puissions rendre à Shamala est de poursuivre en tant que parents, l'éducation et l'accompagnement dans la vie de notre fille Rakhi qu'elle aura su nous confier.

Nous le ferons grâce à leur propre histoire et petites confidences que Shamala aura su transmettre. La découverte de ce grand pays a été fascinante, les images resteront présentes à jamais dans nos mémoires.

Shamala nous a permis de visiter l'orphelinat de Nagpur, nous gardons en mémoire de cette trop courte visite le visage des enfants, certains déjà grands et d'autres moins, mais tous tellement beaux...

Shamala laisse derrière elle, une véritable oeuvre au travers de tous nos enfants ayant trouvé refuge parmi nous.

Merci Shamala, et aux infatigables bénévoles des enfants avant tout !

Guy, Marie Hélène et Rakhi Durand

Personnage complexe s'il en est, parfois déroutante, quasi-capricieuse, en même temps que maternelle, quelque fois inflexible, dure... puis, tout le contraire.

Aimée par beaucoup, détestée par certains à Nagpur, aimant à faire courir des rumeurs. Ces derniers ne l'avaient pas comprise.

Elle a pleuré, un soir, quand un médecin, Dominique L., à peine arrivée à l'orphelinat, s'était dirigée vers la nurserie et avait posé une perfusion à un bébé sur le point de mourir de déshydratation.

Jamais elle n'avait vu un médecin indien agir aussi efficacement sur des cas désespérés :

- le fatalisme hindou !!! - soit 60 % de décès dans sa nurserie qui seront ramenés à 6 % par les membres de l'association E.A.T. Ainsi Shamala comprit qu'il y avait la possibilité de sauver beaucoup d'enfants avec... un peu d'eau savamment donnée.

Contre le Conseil d'Administration, hostile, Shamala aura toujours imposé notre présence (deux infirmières françaises, envoyées par EAT, se relayant tous les six mois).

Grâce à la ténacité de Shamala, quelques centaines d'enfants ont échappé à des morts évitables (simple diarrhée).

Un jour important pour nous : nous arrivions à Bombay pour enfin connaître nos filles. Shamala nous conduisit à l'hôtel. Par politesse je l'invitai au restaurant. "Non merci, je vais me coucher" dit-elle. Dix minutes plus tard, le téléphone sonna, une voix nous disait "préparez-vous, on sort !" C'était la voix de Shamala...

Nous voilà dans un taxi. Tout Bombay défile avec son luxe et sa pauvreté, couchée à même les trottoirs et nous voici arrivés au Taj Mahal Hôtel qu'elle nous montre fièrement ! Restaurant de luxe au dernier étage et dîner de fête !

A l'orphelinat, quelques jours après, nous vîmes Shamala couchée à même le carrelage, sa "bonne" à ses pieds, pour une sieste, car une chaleur intense s'était abattue : le contraste !

Humilité, grâce, fierté, amour des enfants, autoritaire et sentimentale, elle dirigeait un grand orphelinat en Inde (le 3^e).

La porte en était toujours ouverte la nuit, et parfois, furtivement, une corbeille était déposée à l'entrée par une jeune mère apeurée, regardant une dernière fois les yeux de son bébé.

Merci Shamala, d'avoir toujours laissé la porte ouverte.

Gérard Blais

Le décès de Mother Shamala nous laisse tous orphelins..

1982 : ma première rencontre avec cette femme venue de Nagpur en Inde.

1985 : pour relancer l'association EAT, Shamala a imposé en qualité de présidente une personne connaissant intimement l'adoption. Nous avons adopté deux petites sœurs l'année précédente.

J'ai donc été élue, transitoirement, et cela a duré 17 ans !!

Des liens très forts se sont créés entre l'orphelinat Shradhanand, EAT, Shamala et moi. J'ai découvert au cours de mes échanges avec cette femme extraordinaire, au cours de mes voyages, de mes réunions en France, une personne extrêmement intelligente, généreuse, au service des enfants indiens de son Institution. Des sentiments affectueux nous liaient.

Lors de mes nombreux séjours à Nagpur, elle m'a accueillie avec efficacité et gentillesse. J'ai été reçue dans sa modeste maison avec sa famille autour de repas toujours excellents ; impossible de marcher dans les rues sans qu'elle ne me tienne la main. Shamala multipliait les gestes tendres et renouvelait sa confiance envers moi et EAT.

Shamala a transformé ma vie en permettant l'adoption de mes deux filles (en 1984), de ma troisième (1986) et ma reconnaissance est totale. De nombreuses familles ont aussi connu le même bonheur.

Merci à Mother Shamala.

Je ne veux pas parler de "souvenirs" car elle est toujours présente dans mon esprit. Femme à la forte personnalité, parfois complexe mais si dévouée et courageuse... Lui rendre hommage est très mérité et je m'y associe de tout cœur.

Jeannette, présidente d'honneur de EAT

A tous les enfants qui ont été accueillis par Shamala Abroal et adoptés grâce à elle en France, ou ailleurs dans le monde, à leur famille et leurs amis.

Je m'appelle Marie-Shamala Chantal. Je viens moi aussi de l'orphelinat Shradhanand Anathalaya de Nagpur. J'ai 31 ans et je suis arrivée en France à l'âge de 10 mois.

Durant les dernières vacances de la Toussaint, je suis retournée en Inde pour la première fois depuis mon adoption. Cela faisait quelques temps déjà que j'avais le désir de faire ce voyage mais ça n'a pas toujours été le cas.

Je suis arrivée en Inde le mardi 30 octobre 2012 et Mother Shamala est décédée le vendredi 2 novembre 2012 (jour de la fête des morts en France). Je n'ai pas eu le temps de la revoir. J'avais eu la chance de la rencontrer lors de sa venue en France en 2005. Shamala Abroal avait 82 ans et n'allait plus très bien depuis quelques mois déjà.

Je remercie la Providence de m'avoir permis d'être présente en Inde, pour dire adieu à Mother Shamala sur son lit de mort et pouvoir lui rendre hommage. Quel beau cadeau !

J'ai pensé à vous tous, enfants adoptés, qui êtes dans la même situation que moi. Peut-être auriez-vous aimé la rencontrer ou la revoir une dernière fois, pour lui dire merci pour tout ce qu'elle a fait pour nous.

Devant sa famille et ses amis, le jour de la crémation, j'ai parlé au nom de tous (enfants, parents et amis). Je vous transmets ce message et j'espère que vous vous retrouverez dans ce que j'ai dit ce jour-là. Ce n'est pas parfait mais j'ai écrit avec mon cœur.

Peut-être que certains d'entre vous, en fonction de l'âge, de l'histoire ou du cheminement personnel, ne sont pas prêts à recevoir ce message.

Mais si un jour (plus ou moins lointain), vous vient cette envie d'aller à la rencontre de vos origines, je vous souhaite, à ce moment-là, de faire un voyage aussi émouvant que j'ai pu faire. Ce n'est pas facile mais tellement enrichissant. J'en ressors grandie et sereine.

Je suis Française mais il y a cette part indienne en moi que je ne peux pas nier. Je suis née indienne et ça ne changera jamais. J'avais besoin de faire la paix avec moi-même.

En reconnaissant ces deux parties en moi, issues de deux cultures différentes mais pas incompatibles, je veux être libre de m'épanouir et devenir une seule et unique personne.

Marie-Shamala.

Chère Shamala,

Je suis venue en Inde pour te dire merci.

Tu m'as donné la chance d'avoir une vie heureuse.

Tu es comme une mère pour moi et je pleure ta mort.

Je n'ai pas eu le temps de te revoir et de te dire tout ça de vive voix mais je suis heureuse d'être là pour te dire au revoir entourée de ta famille et de tes amis.

Merci pour tous les enfants que tu as accueillis et aidés tout au long de ta vie. Nous sommes nombreux et nous te devons beaucoup. Nos familles te remercient aussi. Tu as permis à de nombreuses personnes d'être heureuses.

Tu nous as donné beaucoup d'amour.

J'essaierai à mon tour de transmettre cet amour du mieux que je pourrai, tout au long de ma vie, en souvenir de toi et de ce que tu as fait pour les enfants de l'Inde.

Puisse le Seigneur t'accueillir dans son amour. Repose en paix.

Marie-Shamala.



Nous vous remercions pour les nombreux témoignages que nous avons reçus. Toutes nos excuses à ceux d'entre vous dont les textes n'ont pas pu être publiés.



Depuis quelques années déjà, Semi, notre amie éthiopienne souhaitait nous emmener dans son pays : l'Ethiopie...

En début d'année 2012, nous sommes sept personnes, en plus de son mari et de son fils, à la suivre dans son envie (tous membres du Bureau de l'association PAM : Pour un Ailleurs Meilleur créée en 2004). Demande de passeports, de visas, établissement d'itinéraires, recherche d'un véhicule avec chauffeur pour notre périple : les préparatifs s'enchaînent, nous installant petit à petit dans ce beau projet.

Nous nous envolons le vendredi 20 juillet à quatre personnes pour aller passer une semaine chez Semi à Dire-Dawa via Addis Abeba. Nous y sommes accueillis comme princes et princesses : habits de fête, grands sourires, regards émerveillés, café, bière... Toute la semaine est à l'avenant : nos hôtes ne savent quoi faire pour nous satisfaire... Ils sont si généreux alors qu'ils ont si peu ! De nombreux enfants sont présents et c'est un échange perpétuel : apprentissage de danses, de comptines, de vocabulaire. Que de fous-rires ! Nous en profitons pour remettre, au club de foot du quartier, des jeux de maillots de football apportés de France : une vraie cérémonie officielle est organisée avec discours, distribution, photos, film et article de presse. Quel bonheur de lire le ravissement dans les yeux des enfants et des adolescents !

Nous repartons le dimanche 29 juillet vers

Addis Abeba pour accueillir les six personnes qui nous rejoignent. Avant d'entamer notre grand périple, nous visitons l'orphelinat du Toukoul. En effet, depuis 2 ans, nous aidons financièrement l'association EAT. Chaque année, en septembre, nous fêtons le Nouvel An éthiopien et un repas typique est servi lors de cette soirée festive. Les bénéficiaires sont offerts à EAT au profit d'engagements près d'enfants en Ethiopie. Lors de la préparation de nos vacances, l'idée s'était imposée à tous de pouvoir visiter cet orphelinat afin de rendre compte à nos adhérents de l'utilité de leur participation. Nous arrivons avec un transat, des peluches et des vêtements. Nous sommes accueillis par Hilina qui travaille dans cet établissement alors qu'elle y a été élevée enfant, preuve, s'il en est besoin, qu'elle y a été bien traitée. Nous apprenons que ce n'est pas un cas unique : nombreux de ces enfants devenus adultes et citoyens responsables travaillent dans le cadre de l'orphelinat. Le "Toukoul" est très propre, le personnel est souriant et nous sommes contents de pouvoir faire quelques photos et acheter dans la boutique annexe, quelques objets artisanaux, fabriqués dans le Centre d'apprentissage de Burayou et ou à la Coopérative de tissage d'Awaré, soutenus par les Enfants Avant Tout.

En compagnie d'Ephrem, notre très sympathique chauffeur de Summer Time Tour and Travel, nous prenons la route pour Lalibela via Debre Birhan, Ankober, Dessié, Hayk et Weldiya. Les paysages sont d'une beauté à couper le souffle. La visite des douze églises monumentales,



entièrement creusées dans la roche, à Lalibela est très impressionnante.

Nous repartons pour Gondar, capitale des souverains éthiopiens du XVII^e au XIX^e. La visite de la cité royale, Fasil Ghebbi, et notamment du palais de Falisidas, bien conservé, nous enchante.

Notre prochaine étape est Bahar Dar. Nous découvrons les majestueuses chutes du Nil ; nous naviguons sur le lac Tana où nous apercevons de placides hippopotames et de nombreux pélicans ; nous visitons l'église Kebran Gabriel sur la presqu'île Zéghé.

Nous nous dirigeons ensuite vers le sud et les lacs de Ziway et Langano via Debre Markos. Nous nous promenons au bord de ces lacs et sommes ravis devant toutes les espèces d'oiseaux.

Nous repartons pour Awasa avec au programme la visite du parc des lacs Abijata et Shalla : points de vues splendides, nombreux animaux (autruches, phacochères, gazelles...) et superbe randonnée à Wondo Genet.

Notre prochaine étape est Arba Minch via Dorzé (village perché à 2 800 m avec ses huttes traditionnelles et sa coopérative de tisserands). Nous traversons en bateau le lac Chamo (nous y apercevons des crocodiles dont l'immobilité nous impressionne) situé dans le parc de Nechisar (nous sommes comme des



enfants lorsque nous pouvons approcher des zèbres).

Enfin, il est temps de remonter vers Addis Abeba via Shashemene et Ziway ; nous nous souviendrons longtemps de cette traversée épique d'une route transformée en rivière !

Nous décollons pour Paris le dimanche 19 août avec plein, plein d'images magnifiques en tête matérialisées par de très nombreuses photos : grande diversité et beauté des paysages, sites majestueux, nombreuses espèces animales, et Ethiopiens accueillants, souriants et fiers :



fiers de leur magnifique pays et fiers que des touristes viennent le découvrir.

Merci à Semi de nous avoir donné envie d'aller à la découverte de l'Ethiopie et merci à Tsedey

(cousine de Semi) d'avoir tout fait pour que ce voyage se passe au mieux.

Nadine pour l'équipe : Semi, Ivan, Ménelik, Yannick, Laurent, Hervé, France, Catherine et Pierrick.



Réunions du bureau de SOSEE à Addis Abeba du 14 au 17 novembre 2012

Marie-Louise KERHOUSSE



En novembre, les responsables des Enfants du Toukoul – SOS Enfants Ethiopie (EdT-SOSEE) ont programmé une semaine de réunions du bureau, avec des représentants des ONG et des OAA français qui travaillent avec SOSEE, les divers responsables des lieux d'accueil des enfants sur place, et les personnels en charge des dossiers administratifs des enfants .

Ont participé à ces réunions :

-Yves Ferez, vice-président EdT-SOSEE à Addis
-Stéphanie Ferez, secrétariat et organisation séjours à Addis
-Maria Richet, présidente EdT-SOSEE et
Jean-Luc Richet, Enfance et Partage Haute-

Normandie

-Jean-François Gillet, trésorier EdT-SOSEE
-Nelly Bellanger, (Children Of The Sun),
Philippe Vrignaud : secrétaire EdT-SOSEE
-Martine Germain (Passerelle)
-Nicole Caux (Païdia)
-Geneviève et Claude Vial, Michel Kerhousse (Les Enfants Avant Tout) et Marie-Louise Kerhousse (vice-présidente EdT-SOSEE)
-Tenagné, Hanania, Wondossen, Lidjalem chargés des dossiers des enfants et contacts avec administrations régionales
-Abebe Damte (responsable des centres de SOSEE)
-Derege Bekele (directeur de SOSEE et directeur

du Toukoul), Tamiru (directeur de Burayou), Garedeu et Tekele (directeurs de Gelan).

Ces réunions ont permis

1-de faire le point sur la situation de SOSEE, les causes, les conséquences

Les problèmes rencontrés depuis mars 2011, ont clairement été exposés, avec l'historique des relations entre SOSEE et la Charities and Societies Agency. Les points négatifs soulevés par l'Agence ont été listés et expliqués. Yves Ferez a rendu compte du climat difficile qui a régné pendant des mois autour de SOSEE et du Toukoul, engendrant des difficultés de gestion et de fonctionnement de chaque jour. Les répercussions ont été importantes sur la vie quotidienne, la scolarité, parfois la santé des enfants.

Tous les projets ont été passés en revue, avec la situation, les difficultés, et les possibilités de chacun. Il est noté qu'il est impossible d'engager de grands changements avant le renouvellement de la licence.

2-d'entendre les avis et les doléances des uns et des autres

Les responsables des associations françaises avaient des remarques et des questions

concernant les dossiers administratifs des enfants. Il y a des erreurs, des manques, des retards et parfois un manque de réaction lorsqu'ils demandent une correction ou une information. Ils ont souligné que cette situation crée des retards dans les attributions, et les jugements des enfants. Cela prolonge le séjour des enfants dans les centres et retarde leur départ vers leurs familles. Les personnels éthiopiens concernés ont fait part des difficultés rencontrées de leur côté, déplacements longs et coûteux, manque de moyens, communication parfois difficile avec les administrations.



3-de rechercher ensemble des pistes pour un meilleur fonctionnement.

Après une bonne exposition des problèmes rencontrés par chacun, une explication puis quelquefois une critique des méthodes utilisées, des discussions longues, et parfois vives ont permis de dégager des pistes de travail.

Quelques points, les plus importants :

- la licence de SOSEE.

Il a été établi une liste des actions à mener pour que SOSEE obtienne au plus vite la licence qui est délivrée par la Charities and Societies Agency sans laquelle nous ne pourrions plus fonctionner.

Note : SOSEE a obtenu le renouvellement de sa licence.

- les différents projets, Burrayu, coopérative, garage, ferme du Balé, Meki.

Le directeur des projets confirme qu'il faut les réorganiser en profondeur, et va constituer un groupe de travail pour y parvenir.

- les centres d'accueil dans les régions

Suivant les régions, la situation des centres est différente. Certaines autorités nous sont très favorables, d'autres moins. Certains centres sont fermés, d'autres vont l'être, d'autres vont ouvrir. Lidjalem doit rencontrer les autorités concernées pour discuter de l'avenir de ces centres.

- Les documents administratifs

Les dossiers sont parfois incomplets ou incorrects lorsque les enfants arrivent à l'orphelinat. Chacun est invité à faire des efforts et à améliorer, voire modifier ses méthodes pour changer cette situation. Il est indispensable de réorganiser les circuits des documents pour que les enfants soient attribués avec des dossiers complets. Des méthodes de travail sont données. Il est noté qu'il est important que les responsables soient conscients de la nécessité de bien remplir, à chaque étape, les dossiers administratifs des enfants.

- Les budgets

Yves Ferez présente le budget et les prévisions de financement. Les contrats entre SOSEE et les donateurs sont en cours de signatures.

Conclusion

Ces réunions ont permis aux participants de mieux prendre la mesure des problèmes de



SOSEE, des conséquences engendrées, et des difficultés pour y remédier.

Au cours des discussions, qui ont fait intervenir les différents acteurs, il a été souvent rappelé

que ce sont toujours les enfants qui souffrent de la situation, et que c'est pour eux qu'il faut sortir de cette crise.

Réunion des responsables des OAA avec leurs représentants le 17 novembre 2012.

Une dernière réunion a rassemblé les responsables des OAA qui étaient sur place, leurs représentants (Tsegaye Kebedew pour EAT, Wondossen pour COTS, Teshome pour Païdia, et Brouk pour Passerelle), et Hanania.

Les représentants ont pu s'exprimer sur leurs difficultés à avoir des dossiers corrects. Ils ont été informés que le bureau de SOSEE avait posé ce problème.

Ils ont expliqué qu'ils travaillent ensemble et

partagent les informations qu'ils obtiennent des ministères, de la Cour, ou Network (association rassemblant les représentants de tous les organismes d'adoption en Ethiopie)...

Ils ont évoqué le renouvellement des licences des OAA, qui devait intervenir en début d'année 2013.

note : tous les OAA ont obtenu leur licence. Les responsables des OAA, ont remercié les représentants pour leur travail.



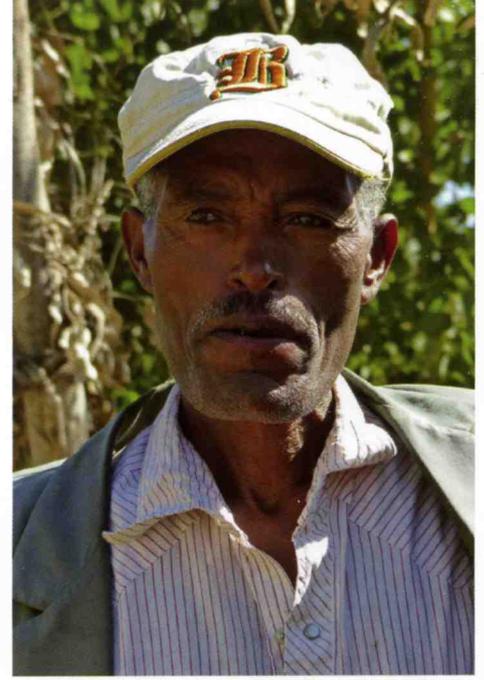
Rencontres

Geneviève VIAL

Sur la route qui conduit vers la région ouest

"Lorsque tu voyages tu fais une expérience de l'acte de renaissance. Tu te trouves devant des situations nouvelles le jour passe plus lentement tu ne comprends pas la langue que parlent les gens. Dans ces conditions tu deviens plus accessible aux gens".
Le pèlerin de Compostelle - Paolo Coelho

"Les personnes apparaissent toujours quand elles sont attendues"
Le pèlerin de Compostelle - Paolo Coelho



Après les réunions, nous sommes partis tous les quatre, Marie-Louise, Michel, Claude et moi-même pour quelques jours de découverte d'une nouvelle région. Nous étions accompagnés de Ketema, notre chauffeur et interprète, sans lequel ces "rencontres" ne seraient pas les mêmes.

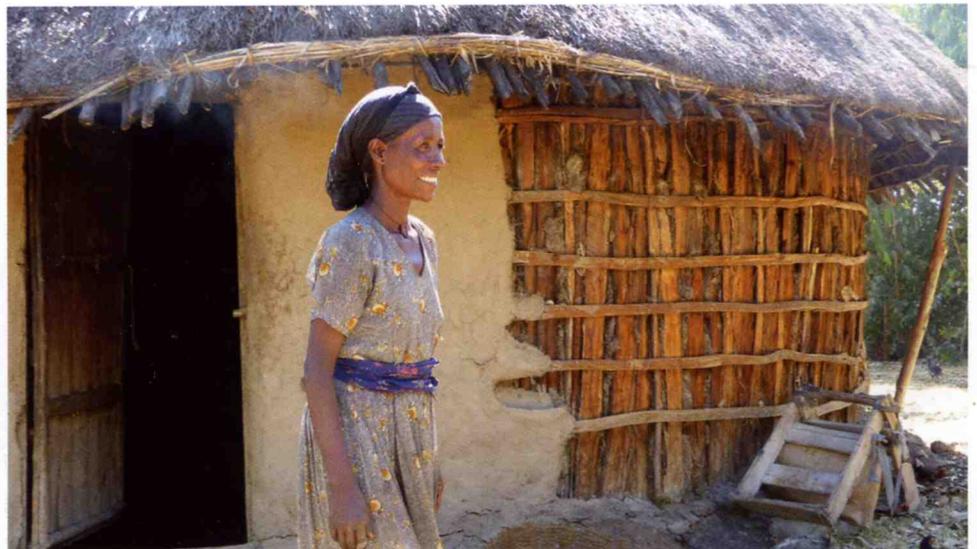
Nous sommes sortis de la ville d'Addis, laissant derrière nous les villes nouvelles composées de milliers de condominiums (sortes de HLM) identiques, où seront relogées les familles qui habitaient les bidonvilles de la ville d'Addis. Leurs habitations branlantes ont été rasées afin de construire un réseau d'avenues pour une meilleure circulation dans la capitale et le passage des réseaux d'assainissement. Ces familles se trouvent éjectées à 20-30 km de leur lieu de travail, elle s'y rendent par bus bondés qui engorgent la circulation. Le nuage de pollution au dessus d'Addis, bien visible de la montagne N'Toto qui la surplombe, est témoin du développement tentaculaire de la ville.

Nous voici donc ici dans l'Ethiopie, que nous affectionnons, celle du monde rural, vivant au rythme des saisons. L'Ethiopie laborieuse, accueillante, prête à l'échange...

Nous venons de dépasser le village de Tulubolo. Nous prenons contact avec une famille vivant une habitation traditionnelle. Tout d'abord, le maître des lieux, Kebedew, nous accueille chaleureusement. Nous lui adressons le salut conventionnel, une poignée de main, l'autre main posée sur l'avant-bras en signe de respect. Il nous fait visiter d'emblée l'habitation moderne et récente qui se trouve à l'entrée de l'enclos bordé d'eucalyptus. La maison

carrée, avec toit de tôle et murs de torchis abrite la partie nuit. Deux chambres sont ainsi cloisonnées, des matelas sont installés sur le sol en terre battue.

Ici vivent à plein temps, Kebedew et sa femme Galane, et leur fils agriculteur d'une vingtaine d'année. Un autre fils fait ses études à l'université et la jeune fille de la maison est scolarisée à la ville voisine en grade 9.





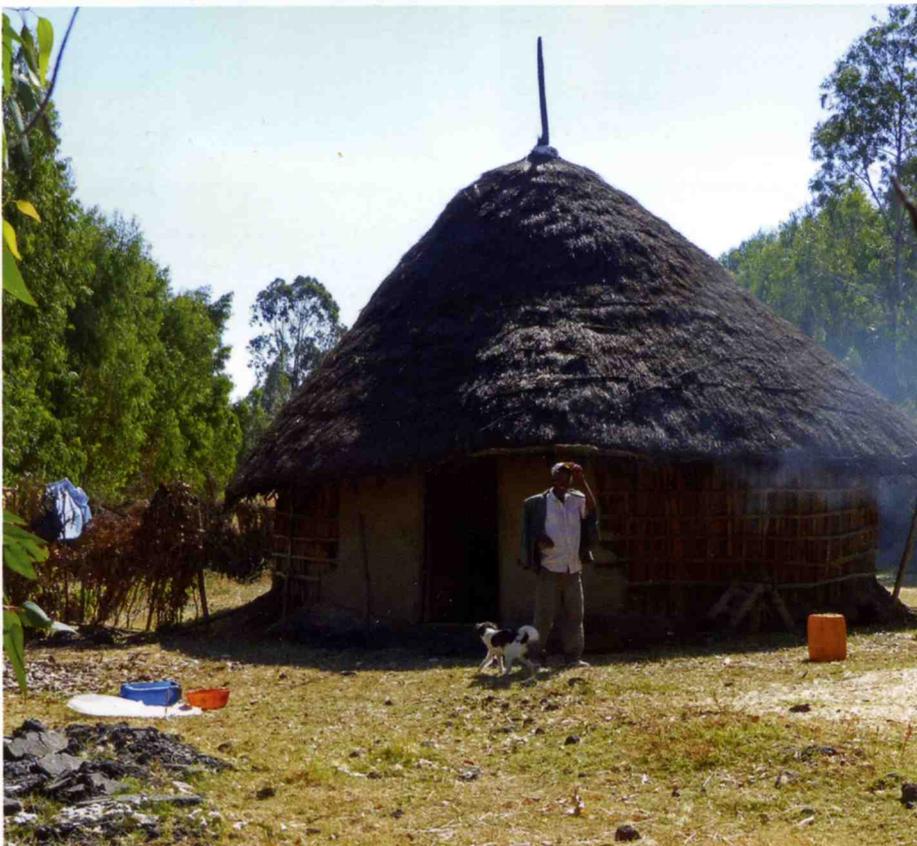
Le toukoul placé en retrait sert de réserve et de cuisine. Galane nous invite à y entrer. Sur le foyer est placée la grande plaque en métal qui sert à cuire l'injera. Des étagères en bois abritent un service à café, des bidons d'eau. Quelques vêtements sont pendus sur un fil à linge.

Dans les champs environnants, cette famille d'agriculteurs cultive des pois, des lentilles, du teff. La majorité de la production sera leur nourriture personnelle. Une petite partie sera vendue au marché pour pouvoir acheter de l'huile et du sel et quelques produits manufacturés comme les bassines ou les marmites.

Dans l'enclos à l'ombre des eucalyptus vivent deux vaches zébus, un âne, des poules et deux chiens. Ces animaux sont nécessaires au travail des champs, et à la sécurité de la maison.

Galane, Kebedew et leur fils aîné nous font ainsi partager leur quotidien, le plus simplement du monde. Ils nous reçoivent avec gentillesse, fierté, et sincérité. Ils sont orthodoxes, une petite croix en bois autour de leur cou annonce leur religion. Ils sont vêtus très simplement, leurs habits sont fanés, mais très propres.

Leurs sourires nous engagent à poser des questions sur leur manière de vivre. Ils apprécient que nous montrions de l'intérêt pour leur vie. Nous garderons grâce aux photos, un souvenir précis de cette rencontre, de ce couple ouvrant sa porte à des inconnus de passage.

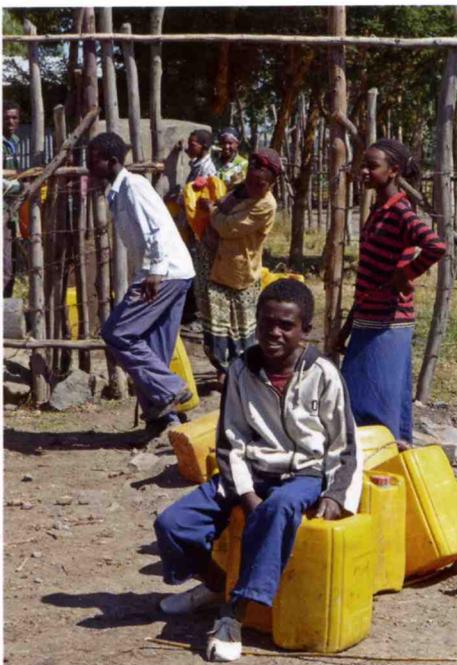
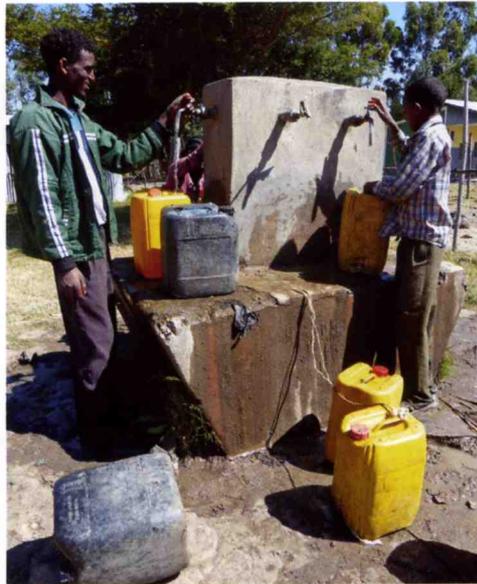




Plus loin, à l'abord du village de Soyana (80 km d'Addis), l'occasion est trop belle pour le photographe ; un grand rassemblement près du point d'eau ; nous sommes dans la région Oromia. De nombreuses personnes patientent pour remplir leurs bidons d'eau, eau qui servira généralement à la cuisine, mais aussi à la toilette.

Ce sont généralement les jeunes filles qui s'acquittent de cette corvée, mais on peut voir aussi de vieux messieurs.

Le gardien gouvernemental présent de 8h à 12h et de 16h à 18h, a ouvert l'enclos protégeant les installations. Ces pompes marchent avec un générateur. Le gouvernement essaye d'installer quelques points d'eau par kebele, qui représente 2 à 3 000 habitants.

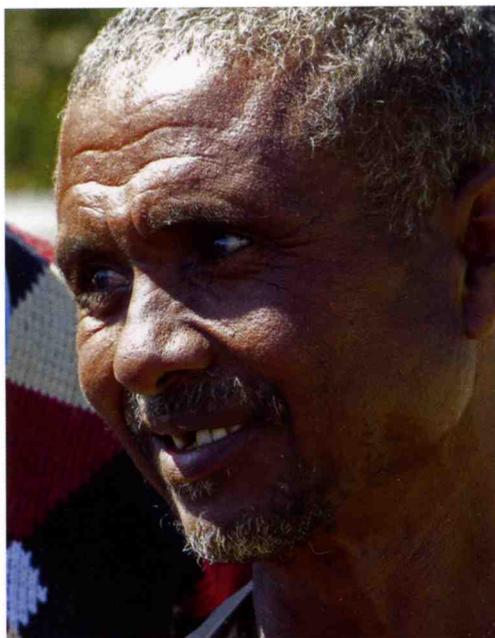


Chaque bidon contient 20 litres, 1 litre coûte 20 centimes de birrs. Les jeunes filles nous racontent qu'il faut généralement 5 à 6 jerricans par jour pour un foyer. Si la famille possède une carriole attelée, elle ne fera certainement qu'une corvée par jour. Si c'est un âne qui est chargé de 2 jerricans, il faudra 2 à 3 voyages comme pour Aberu Lama et Gettu Bogale, deux jeunes amies qui feront plus de 5 km le long de la piste avant de rejoindre leur Toukoul tout en discutant tout au long du chemin. Elles sont de corvée d'eau ce matin, elles iront à l'école (toujours des kilomètres à faire à pied) cet après midi.

Si c'est une jeune fille seule qui remporte son bidon sur le dos, attaché par une corde lui sciant les épaules, il lui faudra faire de nombreux voyages dans la même journée. Les tâches quotidiennes et épuisantes demandent ainsi presque toute leur journée aux femmes qui les accomplissent.



Nous discutons longuement avec Dejenu qui parle un peu anglais et qui est intéressé par venir voir les étrangers d'un peu plus près. Il a 50 ans. Il a suivi l'école jusqu'au grade 11, et il a été marchand quand il était jeune. Il n'a pas de travail fixe aujourd'hui, ils se loue à la journée ou à la tâche chez des employeurs différents. Dejenu vit avec des membres de sa parenté, c'est donc lui qui vient chercher l'eau aujourd'hui. Il nous explique que sa religion est la religion orthodoxe, qu'il va à l'église "pour le futur", c'est à dire pour s'assurer "une place au paradis", que la vie est dure, et qu'il aimerait pouvoir se marier avec une jeune femme qui le remplacerait à la fontaine...



De notre voyage à travers l'Éthiopie nous gardons :

- la découverte de nous-mêmes, de nos limites, nos craintes, de notre ouverture au monde
 - nos liens, nos amitiés qui se renforcent avec ceux qui cheminent avec nous
 - les rencontres de ceux qui vivent tout au long de notre chemin
- Le voyage est rencontre.*

Mad' en action : du sport à Manantsoa !



En octobre 2012, Lucie et Julie, deux étudiantes à la faculté de Sport de Rennes (STAP) ont pris contact avec Les Enfants Avant Tout. Dans le cadre de leur projet de fin d'études (master en Sciences sociales et Sport), elles souhaitent développer un projet solidaire à Madagascar, axé sur le sport.

Lucie avait déjà participé à deux actions de ce type au Rwanda et au Burundi. Souhaitant être initiatrice de ce projet baptisé "Mad'en action" elle a créé l'association "Amahoro". Cette toute jeune association part du principe que le sport est un droit inscrit dans la charte internationale des droits de l'enfant et peut permettre le développement et l'épanouissement de chaque individu.

Leur projet à multiples facettes (sensibilisation en France, action à Madagascar), utilisant le sport comme outil d'épanouissement (mais aussi d'éducation, de partage, de prévention et d'insertion) à destination de différents publics (enfants, jeunes, handicapés) nous a bien plu et nous avons joué les intermédiaires !

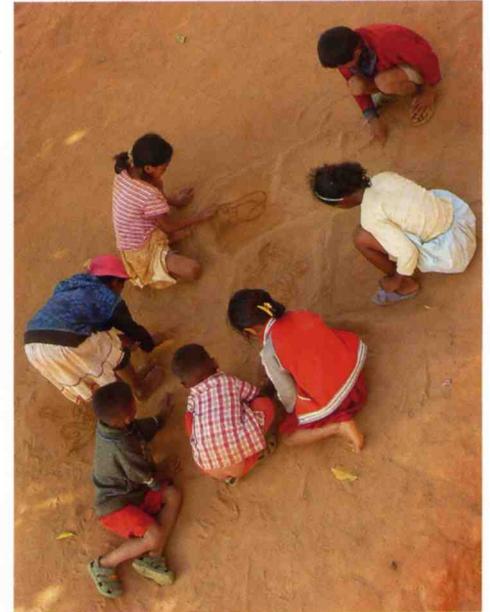
Le Professeur G.A.R. et Ma leur ont trouvé des contacts et un lieu : le hameau de Manantsoa, village d'Ankerana, commune rurale de Sadabe à 50 km au nord de Tana.

En janvier, Lucie et Julie sont parties rencontrer les habitants d'Ankerana et poser les bases de leur projet...

A Madagascar la question de l'accès au sport, et d'une façon générale de l'accès aux loisirs, n'est évidemment pas prioritaire et l'espace disponible est plutôt envisagé comme terrain agricole.

Les habitants du village ont cependant décidé de consacrer une parcelle de terrain pour installer des équipements sportifs et ont créé un "comité sportif" signe de leur implication dans ce projet. Une convention a été signée entre "Amahoro" et le comité pour formaliser les engagements de chacun des partenaires, assurer l'appropriation du projet par les bénéficiaires et en garantir la pérennité.

Le terrain de foot actuel sera réaménagé et un terrain de basket et volley sera construit. Les travaux ont été chiffrés et planifiés :



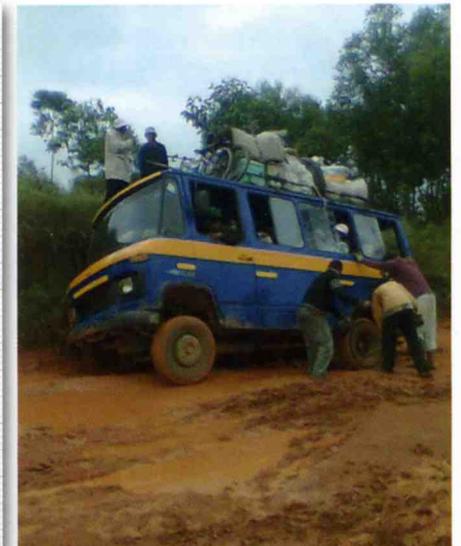
terrassement, repiquage des herbes pour la pelouse, collecte des matériaux (sable, gravillons...).

De retour en France, Lucie et Julie ont une équipe à constituer puisque ce sont six étudiants qui repartiront quatre semaines en août pour encadrer et terminer les travaux et assurer l'animation sportive.

L'objectif est que des publics variés aient accès aux activités sportives, prennent l'habitude de pratiquer et avec des méthodes adaptées. Sont concernés : les enfants de l'école publique d'Ankerana, les jeunes du lycée de Sadabe et les femmes du village, les enfants handicapés d'Ankerana. Des contacts ont également été

La pluie par ici et la pluie là-bas... Voici ce qu'écrit Ma le 18 février :

Chère Marie,
 Ça va du côté santé par contre je suis toujours occupée pour les travaux du terrain.
 Depuis le mois de février, surtout la nuit, il pleut sans cesse et cela risque de nuire aux légumes et partout la montée des eaux de rivière beaucoup de sinistrés, des blessés et des morts à cause de l'effondrement des maisons et clôtures.
 J'étais descendue à Sadabe* la semaine passée et c'est vraiment une aventure tellement la route a été boueuse/glissante, des tranchées de 30-40 cm de profondeur. Actuellement la route reliant Tana-Sadabe et la partie nord est complètement coupée et on attend l'ouverture vers mi-mars...



*Sadabe : commune rurale dont fait partie le village d'Ankerana où se situe le projet "Mad'en action"

établis avec un centre spécialisé qui accueille des personnes handicapées mentales. D'ici le mois d'août les étudiants doivent trouver des financements pour leur voyage et leur séjour, les matériaux et du matériel. Si leur budget le leur permet ils feront appel à de la main d'œuvre sur place (maçons) pour libérer plus de temps pour l'animation. Des dossiers de demandes de subventions sont montés, ils seront complétés par des projets d'autofinancement et une collecte de matériel sportif.

Un autre volet de ce projet est la sensibilisation, en France, à la Solidarité internationale. Un centre de loisirs rennais a déjà échangé des dessins avec les enfants d'Ankerana et des lycéens rennais vont échanger du courrier avec les jeunes de Sadabe. Une exposition en accès libre est prévue à la Maison Internationale de Rennes. Un colloque est prévu en avril sur le campus de La Harpe.

Au retour de cette mission une évaluation sera faite et un dossier "bilan" sera monté pour



permettre des actions de restitution. Si vous partagez notre enthousiasme pour ce projet mené par des jeunes vraiment très motivés vous pouvez visiter leur site

<http://assoamahoro.wix.com/engagez-vous> et bien sûr je ne manquerai pas de vous donner des nouvelles...

CONGO



Geneviève GÉRARD

Sœur Edwige responsable à l'école Javouhey de Brazzaville, là où sont scolarisés les orphelins et pour lesquels nous contribuons aux frais, a tenu malgré de très lourdes responsabilités à donner un peu de son temps pour nous adresser, photos, listes des enfants et reçus des versements.

Nous avons voulu en fin d'année 2012, faire un peu plus connaissance avec les orphelins que nous aidons à scolariser. Sœur Edwige nous a donc donné les coordonnées de Sœur Héléne, responsable de ces enfants, que nous avons contactée par téléphone.

Sœur Héléne est la supérieure de l'auberge du Bon Pasteur depuis 1966. Cette auberge abrite 47 enfants, de 18 mois à l'université. Les enfants y sont pris en charge jusqu'à ce qu'ils travaillent ou se marient. Actuellement, 20 enfants sont scolarisés à l'école Javouhey. Sœur Héléne, travaille pour nourrir et scolariser les enfants. Elle a même ouvert une boulangerie afin qu'ils ne fassent pas la manche. Lorsqu'on nous versons à Sœur

Edwige la scolarité des enfants, c'est pour elle une vraie bouffée d'air pur.

Par l'intermédiaire de Sœur Edwige, 500 euros ont été remis à Sœur Héléne pour améliorer le Noël des enfants. Les denrées coûtant de plus en plus cher au moment des fêtes. Sœur Héléne nous a adressé par retour du courrier, une lettre de remerciements (ci-dessous).

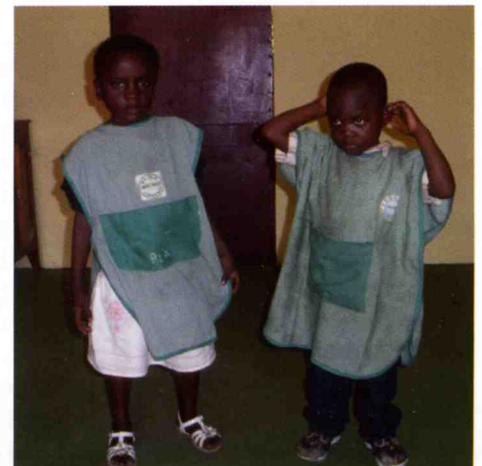
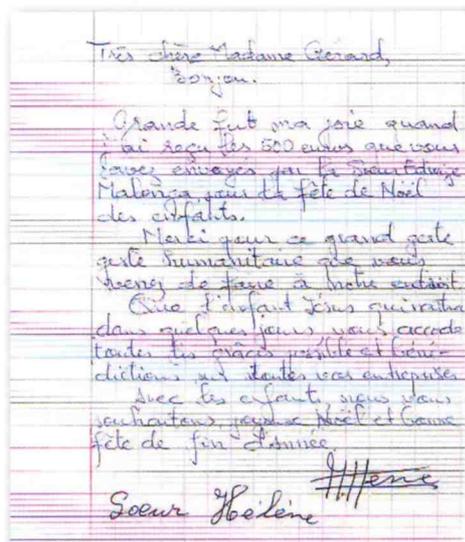
Sœur Edwige a de plus en plus de responsabilités, au niveau de l'école mais également à l'extérieur depuis qu'elle supervise un projet à 30 km de Brazzaville depuis le mois d'août. Ce projet vise à construire une école sur un terrain qui avait été acquis en 1980, et dont personne n'avait vraiment le temps de s'occuper. Cette école permettra à des enfants



de moins de 10 ans d'être scolarisés du fait de la proximité des familles. Ce bâtiment serait fonctionnel en octobre 2013.

Notre aide au Congo nous permet essentiellement de scolariser une vingtaine d'enfants.

Merci pour eux.



N°	NOMS	Classe
1	AHADJI BASILE-STANISLAS	CM2 A
2	AYINA TATY-HUGUETTE-SONIA	CE2 A
3	BALCOURIKA BRUNEL-DANIE	CM1 C
4	ILLOY-KONZI MERLIN-GRACE	CM2 B
5	KOMBO CHRISTOPHE	CE1 A
6	KOMBO EDNA	CM1 B
7	KOMBO MADELINE-ROSE	CE1 B
8	KOMBO THERESE-FRANCOISE	CE1 B
9	KOMBO REGINA	CE1 B
10	MILANDOU BIENVENU	PI
11	MILANDOU ANTOINE	CE1 C
12	INDONGA AGATHE	SG3
13	NSALA NICE-AGNES	PA
14	PORTELLA NICOLAS	CE2 B
15	TATY GEORGINA	3° B
16	ELO MPKA Emerson	CP1 B
17	ELO MVOUYOU Tbyse	CP1 A
18	KOMBO Cyrille	CP1 B
19	MILANDOU PAKI PAULVIE	PI
20	MILANDOU DIEUDONNEE	PII A

A Dol-de-Bretagne

Monique CLOLUS



Les 20 et 21 octobre nous avons vécu notre 29^e braderie annuelle à Dol-de-Bretagne. Déjà la 29^e ! On peut se poser la question : qu'est-ce qui peut rester constant dans une telle organisation et après tant d'années ? Très certainement l'ambiance chaleureuse et conviviale au cours de ce week-end, cette ambiance bien spécifique qui s'installe en même temps que se positionnent tables, objets, vêtements, jouets, livres, meubles le vendredi soir ; cette ambiance qui perdure jusqu'au dimanche soir, jusqu'aux derniers coups de balai, jusqu'au dernier tour de camion au local et la fermeture des portes. Très certainement la motivation des bénévoles dans la durée, dans la régularité aussi, motivation pour trier tout ce qui arrive dans



le dépôt au cours de l'année, motivation pour tenir et organiser au mieux son stand. Très certainement aussi la constance de la "clientèle", toujours au rendez-vous, les habitués de toujours, les personnes qui découvrent le lieu et l'association... Tous ces ingrédients font que les recettes restent à la hauteur de nos espérances et encouragent l'équipe à poursuivre : apporter un mieux-être aux enfants reste notre préoccupation. Nous remercions tous les bénévoles, toutes les personnes qui acceptent de prendre des responsabilités, tous les sponsors et partenaires, les Transports Guisnel, les Ets Cora, le camping des Ormes, le parc zoologique de la Bourbansais, Intermaché, l'entreprise Guindé,



la piscine Dolibule à Dol qui permettent de mener à bien cette manifestation. Notre objectif maintenant est de "penser" la prochaine braderie qui sera la trentième : un nombre symbolique ! Nous avons apprécié cette année les nouvelles idées, les nouveaux stands comme la vente des légumes. Certains d'entre vous ont sûrement de par leurs professions, des "connaissances", des liens avec des entreprises qui pourraient nous sponsoriser, permettre de créer de nouveaux stands, d'obtenir des vêtements, jouets ou livres neufs, de fournir des lots de tombola exceptionnels pour cette future braderie que l'on souhaite "exceptionnelle" ! Merci de nous aider à tenir notre challenge.

Marché de Noël à la maison de retraite

Mélanie HOARAU



Depuis près de 2 ans, Thierry H, de l'antenne 44, inspiré par l'initiative des pensionnaires de la Résidence du Colombier de Rennes, récupère des couvertures et bottons auprès des adhérentes de l'atelier tricot de la maison de retraite "la Sainte Famille" de Saint-Gildas-des-Bois (44). Les résidentes tricotent des carrés que les bénévoles assemblent formant ainsi des couvertures bien chaudes qui sont, par la suite, acheminées dans les différents orphelinats, pour les lits des bébés. Pour ces personnes âgées, l'activité tricot est l'occasion d'entretenir la conversation, de créer des liens et le but humanitaire de l'activité leur donne une motivation supplémentaire. L'équipe des bénévoles, motivée et enthousiaste, a



décidé d'aller plus loin dans son action, en vendant, à l'occasion d'un Marché de Noël, diverses réalisations (couvertures, écharpes, étuis à portable, layette nouveau-né,...). Les fonds récoltés étant destinés à acheter de la laine neuve pour pouvoir confectionner des couvertures plus harmonieuses et de meilleure qualité. Le marché de Noël s'est déroulé le samedi 15 décembre 2012, au sein même de la maison de retraite. Nous avons profité de l'occasion pour tenir un stand d'artisanat éthiopien. Malgré le peu de publicité, et de nombreuses autres animations dans les communes environnantes, nous avons été agréablement surpris par la présence continue de visiteurs. Les familles des résidents, les amis



des bénévoles, le personnel de la maison de retraite ont été les plus actifs, en quête de leurs derniers achats de Noël. Après cet après-midi plus qu'encourageant, nous avons décidé de renouveler l'expérience l'année prochaine ! Nous tenons à remercier tout particulièrement Louissette, Nadine et Thérèse, les bénévoles de l'atelier tricot, Cécile, l'animatrice, Monsieur le Directeur, ainsi que les résidents de la maison de retraite pour leur participation au bien-être de nos enfants du bout du monde.



Concert à La Chapelle-sur-Erdre

Nathalie GOBIN



Une connaissance, une rencontre, une idée, des échanges : la curiosité des membres de l'antenne est attisée et la farandole des réunions mensuelles reprend pour l'organisation d'un nouveau concert à Capellia.

Eric, le responsable de Cric Manivelle et Compagnie nous propose une soirée sur les arts de la rue.

En ouverture pour accueillir le public et pendant l'entracte : S'kon Peuh, la fanfare festive à la gaieté communicative.

En première partie : UP. Les artistes, spécialisés dans l'expression corporelle autour du mime, de la danse et de l'acrobatie, sur un ton décalé, léger et poétique, se jouent des lois de la nature. Leur mur d'escalade installé sur la scène sert d'appui à une très belle danse voltige, une escalade hors les murs (Yamakasi) et autres acrobaties. Une rencontre insolite entre une danseuse et un clown, engagés dans une poursuite amoureuse d'une grande drôlerie.



En deuxième partie : Swimming Pool. Une rencontre et une création originale entre musiciens nantais autour d'un univers pop saupoudré de soul 60's.

La proposition est alléchante et le challenge très intéressant. En effet, ces jeunes artistes sont prometteurs et espèrent pouvoir profiter de cette soirée pour décrocher des contrats auprès d'autres programmeurs. Ainsi, ils mettent en place une publicité importante : journaux, télévision, radios...

Nous sommes tous embarqués dans le même bateau.

Malgré tout cela, l'inquiétude du nombre de places vendues nous tarade. On y croit, on croit en eux mais... On a bien fait d'y croire : 951 spectateurs ! Pour nous, c'est un véritable exploit. Le maire de la Chapelle-sur-Erdre est agréablement surpris et apprécie la qualité du spectacle.



La soirée a passé à une vitesse grand V. Nous étions tous sur un petit nuage. Les sourires et rires présents, malgré la fatigue pendant le nettoyage de la salle après le départ des spectateurs, valaient le détour. Je ne parle pas des commentaires et de l'euphorie quand on commence à comptabiliser les caisses pour un bilan final d'environ 11 000 €.

Nous sommes conscients qu'une soirée comme celle que nous venons de vivre ne se reproduira sans doute pas demain avec un tel succès. Mais, malgré tout, nous pensons déjà à l'année prochaine : le maire nous a laissé entendre que l'aide de la municipalité n'avait aucune raison de s'arrêter en si bon chemin.

Merci aux artistes d'être venus bénévolement, à la mairie pour la mise à disposition de la salle, à vous tous, membres des Enfants Avant Tout, pour votre soutien.

A vos calendriers et réservez déjà le samedi 15 mars 2014.



Concert à Rennes

Jacqueline FANÈNE

Un concert avec Didier Squiban, une idée lancée, lors d'un retour en train après un pique-nique et CA en Auvergne, il y a 3 ou 4 ans... Guérolé, ancien compagnon de lycée du musicien se charge de prendre contact... Une réponse positive est donnée.

Reste à trouver une date, une salle et la disponibilité des bénévoles... Aussi le projet est mis en veille, mais reste présent.

Il y a un an, lors d'une réunion de l'antenne de Rennes le projet est activé. Nous prenons contact avec nos amis de l'antenne 44 qui ont réalisé un concert. Lors d'une autre rencontre nous constituons une équipe chargée de l'organisation du concert ; neuf personnes s'y inscrivent : vétérans mais aussi nouveaux membres qui viennent de découvrir Les Enfants Avant Tout au travers d'autres actions.

La recherche de la salle est activée ; une date de concert est retenue, le 12 octobre 2012 ; Gabriel Aubert, le manager de Didier Squiban nous propose alors que le concert soit intégré au programme du festival du Grand Soufflet qui se tient sur le département 35, qui en est à sa 17^e édition. Didier Squiban sera accompagné de Alain Trévarin, accordéoniste connu (grand soufflet oblige), avec lequel il joue régulièrement en concert.

Faire partie du festival, nous a permis de bénéficier d'une super publicité, qui n'est pas étrangère à la réussite de notre concert.

Petit à petit, l'organisation matérielle s'est mise en place ; des aides nous ont été apportées afin de diminuer les coûts d'organisation, affiches et flyers, éclairage nécessaire au spectacle assuré par l'asso Rêve de Lumières ; chacun a fait marcher ses relations ; amis, familles, familles adoptives ont été sollicités.

Malgré cette organisation, nous avons eu quelques sueurs froides ; notre optimiste de novices nous avait fait penser que nous croulerions sous les achats de billets dès leur mise en vente... Nenni, il a fallu attendre les huit à dix derniers jours pour voir les ventes de billets et réservations s'envoler. Plus de 500 billets achetés ou réservés, et une centaine achetés à l'entrée.

Au final une réussite totale avec une très bonne recette, mais aussi une satisfaction de tous les acteurs de ce spectacle, organisateurs, spectateurs, musiciens et manager.

Le bonheur de voir une soirée de détente et de plaisir, contribuer à nous aider auprès de ces enfants qui comptent sur nous.



Un très grand merci à Didier Squiban, Alain Trévarin, Gabriel Aubert, le festival du Grand Soufflet, l'association Rêve de Lumières, Jean Christophe Forget et les imprimeries du Chat Noir, Julie Cariou pour la conception des billets et des affiches, Agnès Le Morvan de Ouest-France, la paroisse St-Augustin et le père Pichevin qui nous accueillait dans son église ainsi que tous les bénévoles présents ce jour-là, sans qui rien n'aurait été possible !



Les randonnées vertes



Simone et Pascal PERILLON



Les organisateurs attentifs au dernier bilan des randonnées vertes 2012

Le 27 octobre, avait lieu à Chavanne (quartier de Saint-Chamond, Loire) la seizième édition des randonnées vertes. Si durant quinze années nous avons bénéficié d'un temps exceptionnel, ce n'était pas le cas en 2012 et la plupart des animations ont dû être annulées (pluie, neige, vent, froid).

Cette édition était aussi particulière car il s'agissait de la dernière sur Chavanne. Les

randonnées vertes sont nées en 1997, après les événements au Rwanda où les besoins de l'orphelinat étaient alors immenses. C'est entourés de nos amis et habitants de Chavanne que nous avons fait vivre cet événement durant toutes ces années où le hameau trouvait ce jour-là un regain de popularité.

L'aventure s'arrêtant sur Chavanne il fallait trouver un moyen de combler ce manque financier pour l'association car les enfants en Ethiopie, au Rwanda, à Madagascar, au Congo et en Haïti ont toujours besoin du soutien si précieux des donateurs pour assurer leur quotidien.

C'est Hervé et Florence Rey qui, lors d'une réunion de l'antenne Loire des Enfants Avant Tout, proposaient leur candidature à la reprise de cet événement sur Saint-Joseph.

Nous remercions du fond du cœur toutes celles et ceux qui ont permis à cette manifestation



Au premier plan Geneviève Vial et Pascal Périllon, en arrière plan à gauche, Philippe Bouniard comptable de la manifestation, à droite Xavier Chaize responsable parcours (le 27 octobre 2012)

d'exister, organisateurs, partenaires et participants et nous souhaitons toute la réussite que nous avons connue à cette nouvelle équipe de Saint-Joseph.



Florence et Hervé REY

Lorsque la famille Périllon nous a annoncé son intention de passer la main et ce en dépit du doute et de la conscience de la responsabilité que cela incombait nous avons choisi de reprendre les randonnées vertes. Si nous l'avons fait c'est par respect de l'engagement de tous les bénévoles qui ont œuvré durant 16 années à Chavannes. C'est aussi comme parents adoptifs par reconnaissance envers le travail des hommes et des femmes qui dans les pays aident les enfants dans le besoin. C'est donc dans notre village de Saint-Joseph situé à 5 km de Rive-de-Gier que nous avons choisi d'entreprendre de continuer l'action.

Après une première réunion en présence des organisateurs de Chavanne au cours de laquelle nous avons pu décrire les actions entreprises par l'association dans les orphelinats au Rwanda, Haïti, Inde, Madagascar et Ethiopie, nous avons, le 18 janvier, construit les bases d'une fête conviviale et fédératrice.

C'est donc le samedi 5 octobre que se dérouleront les randonnées vertes de Saint-Joseph.

Dès 9h00, partira de Chavanne un relais pédestre jusqu'à St-Joseph pour célébrer le passage entre les deux villages.

A 13h00, nous procéderons à l'ouverture de la randonnée avec les stands de produits artisanaux, restauration buvette et tente de l'organisation.

A 14h00, nous lancerons le départ de la randonnée Enfants, parcours pédestre de cinq kilomètres géré par des accompagnateurs de l'association, puis du parcours d'une quinzaine de kilomètres avec différentes animations surprises et un jogging familial.

A 17h00, un apéro musical sera servi dans le village de la randonnée. Présence des groupes ayant participé aux animations musicales le long du parcours. Il aura lieu dans le carré vert devant la salle du Cercle.

A 19h00, nous lancerons la soirée avec repas familial dans la salle du Cercle avec les personnes s'étant inscrites au préalable. Une participation au frais devra être fixée en fonction de l'organisation du repas. La soirée se terminera par une soirée dansante avec la présence d'un DJ-animateur pour faire danser les participants des randos et les bénévoles de l'association.



Pascal Périllon et Hervé Rey, le passé et l'avenir...



Nos jeunes ados sur le ravitaillement de Bouchardon (randonnées vertes du 27 octobre dernier).

Nous avons besoin de bénévoles et de votre participation.

Si vous êtes intéressés prenez contact avec nous au 06 86 10 58 94 ou sur rey.herve@neuf.fr

3^e édition du repas Soleil

Stéphanie LE BORGNE

Samedi 16 mars, nous avons organisé le 3^e repas Soleil des EAT à Ploumagoar. Comme d'habitude, l'équipe s'est retrouvée dans la bonne humeur ! Au menu : rougail de saucisse. Les convives sont venus plus nombreux que prévu ! Nous avons préparé 160 repas et nous avons refusé des personnes qui n'avaient pas réservé. On s'aperçoit que notre association commence à être identifiée au niveau local et que la cause intéresse une partie de la population ! C'est encourageant pour la suite...

L'équipe prépare maintenant un spectacle public famille pour l'automne et continue la collecte de vêtements, jouets, livres, meubles... pour les revendre à la braderie St-Michel à Guingamp en octobre 2013. A noter également, cinq élèves d'une classe de CAP Petite Enfance du lycée Rosa Parks à Rostrenen organisent une chasse à l'œuf à Rostrenen pour les 2-12 ans le mercredi 10 avril de 14h à 17h.



Marchés de Noël rennais



Jeannette GINGUENÉ



25 novembre : le gong a vibré très fort pour annoncer nos trois marchés de Noël... Ce premier est organisé par la Maison Internationale de Rennes, sous la Halle Martenot, où une bonne trentaine d'associations humanitaires viennent rencontrer, échanger et aussi proposer aux Rennais de l'artisanat des quatre coins du Monde. Les EAT y participent depuis plus de quinze années...

Journée agréablement festive avec diverses animations, danses africaines, de l'Inde "Bollywood", conte musical, espace enfants avec des ateliers, des jeux découvertes, une expo-photos EAT sur l'école et le travail des enfants en Ethiopie... A la cafétéria, nous cohabitons avec des amis qui proposent de la cuisine afghane, cambodgienne, algérienne, marocaine et notre "bunna" café éthiopien est très apprécié !

Sur notre stand nos étoles, nos poteries et mille petits trésors iront remplir la hotte du

Père Noël. Et depuis l'an dernier, nos superbes "bouillottes végétales" ont un énorme succès... Créations locales des fées de l'aiguille : Chantal, Anne-Laure, Martine, Marie-Françoise. Ce produit végétal naturel est efficace pour soulager les douleurs et le bouche à oreille lui fait la meilleure publicité !

2 décembre : c'est dans la salle polyvalente de Betton que nous retrouvons une bonne centaine d'associations avec un impressionnant déballage multicolore d'artisanat. Journée également fort sympathique où le public n'hésite pas à s'arrêter à notre stand et surtout à y trouver son bonheur et en repartir avec en prime le sourire de nos vendeurs...

8 et 9 décembre : nous participons, pour la première fois, à ce marché de Noël dans l'accueillant village de Guichen. C'est une toute autre ambiance très conviviale, familiale. Là, on prépare les fêtes toutes proches et les métiers de bouche y sont bien représentés. Sur les stands

des produits alléchants viennent chatouiller nos papilles... De nombreux artisans-artistes proposent de beaux objets, bijoux, bibelots de toutes sortes. Notre sympathique voisin, tourneur sur bois, ce qui est rare de nos jours, fait l'admiration des petits et des grands.

Malgré la "crise", nous sommes assez satisfaits de nos trois week-ends. Les livres-photos "Ethiopiennes", le café, l'artisanat, les bouillottes, les calendriers... des petites gouttes d'eau certes, qui en s'ajoutant remplissent peu à peu une grande jarre... et nos engagements pour nos Enfants du Bout du Monde, peuvent être tenus ! N'oublions pas qu'ils ont grand besoin de nous.

Le plaisir de nous retrouver ?... Quelle question !!!!... Des moments fort sympathiques d'échange, de retrouvailles, de rigolade, alors MERCI les Amis bénévoles et rendez-vous est pris pour l'année prochaine !

DATES À RETENIR

dimanche 9 juin - 15 h

"Le chemisier jaune" aura lieu en matinée à la Maison des Associations de Saint-Genès-Champanelle dans le Puy-de-Dôme. C'est un "conte et chant" sur la guerre de 1944 sur le plateau de Margeride, créé par une maman EAT, Séverine Sarrias. Elle l'interprète elle-même, accompagnée d'un musicien. Nous vous y attendons nombreux.

samedi 27 avril

Braderie été à Dol-de-Bretagne

dimanche 5 mai

Marche d'Aurec (43)

dimanche 23 juin

"Bougez pour les enfants" à St-Pierre-de-Bœuf (42)

dimanche 7 juillet

Pique-nique à Ancenis (44)

dimanche 22 septembre

Pique-nique à Nandax (42)

samedi 5 octobre

Randonnées Vertes à Saint-Joseph (42)

samedi 19 & dimanche 20 octobre

Braderie Saint-Luc à Dol-de-Bretagne

REMERCIEMENTS

- au Laboratoire OMEGA Pharma pour un don important d'articles de puériculture et de lait
- CMB de Rennes pour son don de 500 € en fournitures scolaires par l'intermédiaire de Myriam Maître. Une partie est déjà arrivée à Madagascar.
- à l'association "Espoir et Solidarité 63", 300 €
- Les Vieilles Charrues à Carhaix 675,55 €
- OGEC de Plouneventer 250 €
- Association Récré Sottevastaise Sottevast ; 278 € dans le cadre du repas du partage.
- Les Compagnons de la Chambre aux Loups Iffendic : 500 €.
- aux écoles, à leurs directeurs, et aux membres enseignants, qui ont répondu pour la deuxième année et aux nouveaux, à l'appel "Un jouet pour nourrir un enfant". Le principe est simple, demander aux enfants, aidés de leurs parents, de trier leurs



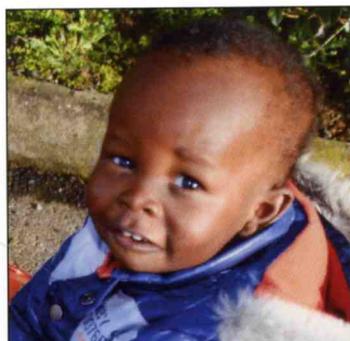
jouets au moment de Noël, et d'en apporter un ou plusieurs qui seront, soit envoyés, soit vendus pour nourrir les enfants d'Afrique ou d'Haïti.

Cette année, les écoles ayant participé à l'opération sont l'école Louise Michel de Dol-

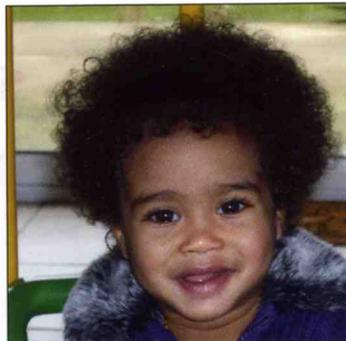
de-Bretagne, l'école publique du Mont-Dol, l'école privée mixte de Roz-Landrieux, l'école publique de Bonnemain, l'école privée de St-Père Marc-en-Poulet et Châteauneuf d'Ille et Vilaine, l'école publique de Taden. Merci et à l'année prochaine.

Nous remercions les familles qui à l'occasion d'obsèques, choisissent de demander aux amis de faire un don aux "Enfants Avant Tout" plutôt que d'offrir des fleurs. Ces dons nous touchent particulièrement.

Bienvenue parmi nous !



Ladera, Ladera



Feven, Zya



Birhanu, Timothé



Abdil, Amaël



Mebrahitey, Mebrahitey

Kinfe, Kinf



LES ENFANTS AVANT TOUT

<http://lesenfantssavanttout.net>

Association d'aide à l'enfance - Loi 1901 Organisme autorisé pour l'adoption Siège social : route de Monistrol BP 8 43110 AUREC-SUR-LOIRE

Adoption : BP 8 43110 AUREC/LOIRE Tél. : 04 77 35 40 74 / 02 96 74 02 97 **Action** : 106, rue de Paris 35120 DOL-DE-BRETAGNE Tél. : 02 99 48 25 08

Parrains : Yves Duteil, chanteur Gégé, dessinateur humoriste

BUREAU

- Présidente
Geneviève VIAL 04 77 35 40 74
- Vice-président secteur adoption
Responsable suivi
Vincent GODET 02 99 74 65 67
- Vice-président secteur action
Claude VIAL 04 77 35 40 74
- Trésorier
Stéphane ROGÉ 04 75 32 53 41
- Trésorière-adjointe
Anne-Marie MINAIRE 04 77 35 45 84
- Secrétaire
Marie-Louise KERHOUSSE 02 96 74 92 12
- Secrétaire-adjointe
Geneviève GERARD 02 99 48 25 08
- Réfèrent adoption région Ouest
Hugues DUAULT 02 96 74 02 97

RESPONSABLES PAYS

- Congo
Geneviève GERARD 02 99 48 25 08
- Ethiopie
Claude VIAL 04 77 35 40 74
- Haïti
Pascal PERILLON 04 77 31 68 55
- Madagascar
Marie CHEVRIER-BOULCH 02 99 66 20 36
- Rwanda
Michel GOURGOUILLAT 04 71 03 01 64

ANTENNES LOCALES

- Aurec-sur-Loire (43)
Claude VIAL 04 77 35 40 74
- Moëlan-sur-Mer (29)
Xavier LE BRIS 02 98 39 67 42
- Clermont-Ferrand (63)
Nadine MARTIN 04 73 26 39 02
- Dol-de-Bretagne (35)
Geneviève GERARD 02 99 48 25 08
- Côtes d'Armor (22)
Stéphanie BARBIER 02 96 43 80 76
- Rennes (35)
Gaïdig L'HARIDON 02 99 37 62 87
- Loire (42)
Pascal PERILLON 04 77 31 68 55
- Drome-Ardèche (26-07)
Christine ROGÉ 09 80 71 73 83
- La-Chapelle-sur-Erdre (44)
Nathalie GOBIN 02 40 72 91 42